

mesme mes présents. Puisque je n'ay pas esté assez heureux de finir cette histoire par le mariage de S. A. R. Je crois que je n'auray pas le même malheur pour celle de Dombes, puisque Mademoiselle se marie. Je la vay achever et luy en envoyeray le manuscrit pour le faire examiner. Mes honneurs à tous vos amys et à la bonne troyenne.

Je suis, monsieur, votre très-humble et très-obéissant serviteur.

Le chevalier GUICHENON.

Souvenés-vous de Longeres. Mandés-moy ce que coustera un office de sergeant royal pour un valet qui m'a bien servy.

A Bourg, le 18 d'aoüst 1561.

Monsieur,

Je fais responce au R. P. Guyn à qui je suis bien obligé de ses remarques ; je suis ravy que cela m'ayt donné l'honneur de sa connaissance ; je reconnaïs à sa lettre que c'est un homme qui a beaucoup d'esprit.

Ne parlons plus, s'il vous plaist, de l'équivoque du bon M. Buffet; il l'a réparé par l'envoy d'un ballot de cinq exemplaires de *L'Histoire allobrogique* par le coche d'eau à votre adresse pour les RR. PP. Labbe et Jacob, M. de Gancourt, M. de Segrès et M. de la Roque. M. de Brianville aura le sien par la mesme voye dès que je seauray son logis. J'ay aussy envoyé celuy de M. du Cange. Mais aucun d'iceux n'est franc de port par les raisons que je vous ay escriffes. Je sens où le soulier me blesse.

M. Barbier vous adressera celuy de M. le chancelier et de la chapelle du Roy. Je lui ay escrit que l'ouvrage doit être relié et franc de port. Je crois qu'il y mettra ordre. En ce eas prenés la peine d'en retirer un reçu et des deux de la bibliothèque du Roy pour sa satisfaction.

M. Blanchard est un paresseux ; mais je l'excuse sachant qu'il a trop d'affaires pour son illustre M^e. Je n'ay pas la présomption